

Serge Equilbey m'a demandé de parler de Raymond que je connais depuis 2003 par le photoclub et ensuite un peu plus quand il m'a demandé de louer mon appartement de Cannes pour qq mois par an depuis 2013. Nous avons fait qq sorties culturelles ensemble, des balades et des restos.

Raymond travaillait au LAL, comme electro-mécanicien, au service Aimant, embauché au CNRS, pour ses compétences acquises en Turquie où il travaillait pour la société Philips dans les années 60. En Turquie il parcourait le pays avec son Rollex et a fait la connaissance de Serge Vandercam un célèbre photographe belge, qui était en reportage labas. Passionnés de photos tous les deux, ils se sont revus plus tard et sont devenus de grands amis.

Serge Vandercam, faisait partie du mouvement COBRA, mouvement avant-gardiste qui a eu son heure de gloire entre 1958 et 1961 (voir internet).

Serge V. lui a présenté ses amis issues également de ce mouvement, notamment Paul Bury, une célébrité du mouvement COBRA, dont on peut voir les oeuvres sur le net.

Raymond était reçu avec chaleur dans ce petit groupe d'artistes et allait très souvent en Belgique; il faut dire qu'il avait une "égérie" labas, dessinatrice pour costumes de scènes, laquelle a été intarrissable sur tous les bons souvenirs qu'elle avait passés avec Raymond... elle connaît l'existence de notre photoclub d'ailleurs. Elle s'appelle Sylvie, elle a 75 ans, une voix très douce.

A la mort de Serge Vandercam en 2005, Raymond a été très affecté et s'est investi pour aider sa veuve Talia, en restant auprès d'elle quelques temps.

Je comprend mieux maintenant pourquoi il m'amenait dans les expos d'art contemporain auxquels je ne comprends toujours pas grand chose. Introduit par ces amis belges il a participé par ses photos à la revue Daily-Bull, dont on peut encore voir des traces sur le net, en tapant "

Raymond Konig photographe" à propos de montage sur négatifs de l'église de La Louvière.

Un autre aspect de Raymond était son côté chineur qui aimait flâner et acheter dans des brocantes, c'est comme ça, il y a plus de 20 ans qu'il est tombé sur des plaques photo en verre, au sujet des Félibres, s'est découvert une passion pour les poètes du Languedoc.

Il a fait un véritable boulot de chercheur à travers ces photos, en allant fouiller dans les archives des différentes mairies du Midi pour exhumer les souvenirs de ces poètes.

Il a retrouvé même des membres de leurs familles auxquels il a eu un bon accueil.

Ce travail il nous l'a montré quelquefois au photoclub, mais la plus grande partie est restée dans son Mac. A ce propos je vais rencontrer le notaire dès que possible, pour lui demander de récupérer son Mac et le laisser en dépôt au photoclub, pour consultation.

Raymond était un bon vivant qui aimait la bonne chair, mais très discret sur sa vie privé; il a eu une vie "pleine" qu'il voulait sans attache, carpe diem; il se foutait de son cancer et refusait des soins approfondis pour prolonger son existence; il se jugeait pas assez important pour vouloir laisser une trace après sa mort, il voulait se faire incinérer et qu'on jette ses cendres, mais sans écrit explicite, cette volonté n'est pas possible, c'est la loi.

Voilà, ce que j'avais à vous dire sur lui, c'est peu certainement, car il est parti trop tôt et avait encore beaucoup de choses à nous montrer sur son travail.

Je garde de lui le souvenir profond d'une personne attachante, gentille, fidèle en amitié, très discrète.